

Des vapeurs d'essence explosent à l'École d'institutrices d'Arras

*Une dizaine d'élèves et un professeur
sont légèrement brûlés*

Vendredi, au début de la matinée, les bâtiments de l'École Normale d'Institutrices d'Arras ont été secoués par une explosion. Trois ouvriers d'une entreprise parisienne d'asphaltage étaient occupés au nettoyage du sol d'un couloir où avaient été récemment effectués des travaux. Dans ce but, ils utilisaient une essence spéciale très volatile, lorsque l'un d'eux eut la malencontreuse idée d'allumer une cigarette et de jeter à terre l'allumette encore embrasée.

Immédiatement, une explosion se produisit, faisant sauter bon nombre de vitres, cependant que des flammes envahissaient le couloir. Dans une salle de laboratoire toute proche, Mme Masclef, professeur de chimie, faisait son cours. Pour éviter d'être bloquées par l'incendie qui menaçait, les élèves, sous sa direction, traversèrent le couloir en flammes, non sans subir des brûlures.

Aussitôt après l'explosion, un des agents de l'école était intervenu avec

un extincteur à mousse de neige, et parvenait, aidé de professeurs et d'autres agents de l'établissement, à maîtriser l'incendie, cependant que les pompiers d'Arras, rapidement appelés, arrivaient sur les lieux. Entre-temps, un ouvrier, M. Boudi Haoucine, avait eu la présence d'esprit et le courage de porter à l'extérieur 40 litres d'essence, qui auraient pu causer une véritable catastrophe. Les bâtiments, d'autre part, étaient évacués dans le plus grand calme, et les dix jeunes filles brûlées, surtout au visage et aux mains, recevaient des soins.

On constata d'ailleurs que leurs brûlures étaient sans gravité et que seule devait rester en observation une jeune Normalienne atteinte d'une fêlure du bras occasionnée dans un mouvement de panique, ainsi qu'un professeur plus sérieusement brûlé. Les parents des élèves furent rapidement prévenus de manière à laisser ses véritables proportions à cet accident qui n'a fait que des dégâts peu importants.

